

neux, la gangrène, la pustule maligne, et enfin le charbon et toutes ses conséquences.

Tous les vaccinateurs qui ont fait des études particulières au sujet de la variole, entre autres M. Depaul, M. Bouillaud, M. Devergie, M. Piorry, etc., etc., disent que le *cow-pox*, la vaccine et la variole sont des maladies identiques, contagieuses, virulentes et gangréneuses, susceptibles de se transmettre par voie d'inoculation et d'infection.

L'identité du virus vaccin et variolique étant admise, les effets en sont-ils les mêmes ? Si l'inoculation produit dans certains cas de si mauvais effets, comme l'ont établi M. Guérin et plusieurs autres médecins, comment la vaccine pourrait-elle agir autrement ? Est-ce en changeant, par exemple, le virus de milieu, en le faisant passer de la génisse à l'homme, qu'on en change l'origine ?..... Non. Le virus vaccin ne causera pas toujours des effets qui seront les mêmes : la picotte est confluyente ou discrète, maligne ou bénigne, et quelquefois très-légère, sans pour cela changer de caractère ; le virus est toujours le même, et ses effets seront plus ou moins pernicieux, selon que les individus seront plus ou moins prédisposés à contracter la maladie. La vaccination produira aussi, d'après sa nature virulente, des effets plus ou moins pernicious, selon le milieu par lequel on la fera passer ; c'est-à-dire, si l'on vaccine un individu déjà prédisposé à contracter la maladie régnante, la variole, il la prendra inévitablement comme le prouve l'expérience.

On peut aussi favoriser le développement des maladies tuberculeuses, scrofuleuses, cancéreuses, les maladies des vaisseaux et ganglions lymphatiques, on peut également inoculer le germe de toutes ces maladies virulentes avec du vaccin provenant de personnes atteintes de ces différentes affections.

Le virus vaccin est un poison et un terrible poison !..... Il est composé de lymphe, de globules de pus ou leucocytes, et des terribles bactéries varioleuses, qui en sont le principe actif. Qu'on sépare les bactéries de la lymphe et des globules de pus du vaccin ou de la variole, de suite ceux-ci perdent toutes leurs vertus délétères et deviennent inoffensifs. La même chose a lieu si les bactéries du vaccin ou de la variole viennent à perdre leur vitalité par une trop longue dessiccation. C'est pourquoi le vaccin, en vieillissant et se desséchant trop, perd sa vertu virulente, et devient inoffensif.

Le pus et la lymphe varioliques renferment 90 parties d'eau par cent ; le reste est composé d'albumine, d'une petite quantité de fibrine de cholestérine, d'osmazône, de pyine, de phosphate, de lactate et chlorure de sodium, de phosphate de chaux, et des traces d'oxyde de fer, de carbonate de chaux et de soude. En décomposant cette matière par la chaleur, on obtient de l'oxygène, de l'hydrogène, de l'azote et du carbone, de l'acide carbonique, ainsi qu'un résidu noirâtre renfermant les substances terreuses et alcalines.